

Le Kenya

Le Kenya est un pays de l'Afrique de l'Est. Il a pour capitale Kampala. Son nom provient de celui de son plus haut sommet , le Mont Kirinyaga, ce qui signifie en kikuyu "Mont Brillant" ou "Mont de l'autruche" selon les interprétations.

Histoire

Longtemps les revendications indépendantistes menées par certaines tribus kenyanes -Kikuyu, Maasai et Luo- restèrent discrètes voire clandestines. Ils formaient une coalition qui ne visait rien de moins que le meurtre des Européens et de leurs collaborateurs africains. Le plus célèbre de ces mouvements fut le Mau Mau initié par les Kikuyu en 1952, mené par Jomo Kenyatta. Jusqu'en 1960, ce fut une guerre civile qui fit plus de 13 500 victimes africaines contre 100 morts côté anglais.

Suite à la vague d'indépendance des pays d'Afrique de l'Est, les Anglais promirent l'indépendance du Kenya pour la fin de l'année 1963, indépendance accompagnée de subventions et d'emprunts de 100 millions de dollars destinés à permettre à la nouvelle assemblée kenyane de racheter les terres aux Européens, et de les rendre aux tribus kenyanes. Derrière le calme apparent de l'accession à l'indépendance, la redistribution des terres fut plus délicate et eût pour conséquence le déclin de la production agricole dont aujourd'hui encore le Kenya continue de souffrir. Nombre de paysans estimaient en effet les surfaces accordées trop petites et la distribution trop tardive.

Kenyatta, devenu le premier président du pays, resta au pouvoir jusqu'à sa mort en 1978. Malgré son aura de libérateur du joug britannique, on reprocha souvent à cet homme son penchant excessif en faveur de sa propre tribu et son aversion grandissante pour toute forme de désaccord ou d'opposition. De nombreux opposants trop gênants ont ainsi disparu et la corruption des strates politiques est devenue de plus en plus répandue. Son vice-président, Daniel Arap **Moi**, lui succéda. Ce dernier appartenait à une petite tribu, les Kalenjins et fut considéré comme le meilleur homme pouvant gérer la situation kenyane à cette époque. Au pouvoir pendant 25 ans, il poursuivit la politique de Kenyatta, réussit à maintenir une certaine stabilité dans le pays, contrairement aux pays voisins, et devint surtout l'un des hommes les plus riches d'Afrique. Autocratie virtuelle, son régime fut caractérisé par le népotisme, la censure, l'arrestation des principaux dissidents, la dissolution des sociétés tribales trop puissantes et la fermeture d'universités. Pendant les élections de 1987, il fit emprisonner les candidats opposants sans autre forme de procès et s'assura d'être l'unique candidat restant en lice... Il remporta les élections!

Après la chute du communisme, la communauté internationale retrouva un intérêt pour le respect des droits de l'homme dans le pays. Suite à une ultime manifestation de l'opposition violemment réprimée -20 morts et de nombreuses arrestations- le 7 juillet 1990, le Kenya entra dans le multipartisme. **Odinga** créa le parti pour la restauration de la démocratie.

Des combats ethniques firent 2000 morts en 1992 lors de la réélection de Moi, qui fut réélu de justesse en 1997 et réussit à s'allier avec les 2 grands partis d'opposition. Attitude préfigurant les événements de 2007-2008, où l'actuel président Kibaki, arrivé au pouvoir en 2002* et originaire de la tribu Kikuyu, s'arrogea la victoire en s'alliant avec un parti minoritaire. Or le nombre de voix donnait la victoire à son adversaire Odinga, originaire de la tribu Luo. Ces malversations provoquèrent des émeutes et des combats entre les 2 tribus. Kibaki privilégiant sa tribu, les Luo attendaient beaucoup d'Odinga pour un meilleur partage des actions politiques. La déception fut à la hauteur des espoirs et la guerre ethnique qui en découla fit au moins 5 000 morts et des milliers de déportés dont beaucoup à ce jour vivent encore dans les "refugees camps". Un compromis fut heureusement trouvé: Kibaki est aujourd'hui président et Odinga premier ministre.

*Son bilan n'était déjà pas glorieux. Depuis 2002, le coût de la vie aurait doublé et le pays aurait perdu 20 places sur l'Index de développement humain établi par les Nations Unies. De gros problèmes de corruption et d'insécurité continuent de se poser.

Economie

Le Kenya est un pays qui a peu ou pas de ressources minérales, des sources d'énergie limitées à l'exploitation hydroélectrique du bassin de la Tana, un potentiel agricole borné à un cinquième du territoire et complètement exploité, un espace physique ne facilitant pas les transports.

L'agriculture y emploie 30% de la population active et représente 16% du PIB. Le pays atteint l'autosuffisance pour l'ensemble des denrées alimentaires de base. La première culture vivrière est le maïs, qui couvre 62% des terres cultivables (2,20 millions de tonnes en 2005). Le sorgho, les pommes de terre, les haricots, les arachides et le tabac sont également cultivés sur les hauts plateaux, principale région agricole. La canne à sucre, le blé, le manioc, l'ananas, le coton et les noix de cajou sont produits sur les plaines côtières.

La principale culture commerciale est le thé suivie de loin par le café. Une industrie des fleurs coupées s'est développée. Elle fait vivre 500 000 Kenyans et constitue la troisième source d'entrée de devises du pays, après le thé et le tourisme. Elle représente 15% de ses exportations. Ainsi, le Kenya est devenu le premier fournisseur de roses de l'Union Européenne.

L'élevage pour la viande et les produits laitiers est important. La pêche, essentiellement pratiquée dans les fleuves et les lacs de l'intérieur, suffit à satisfaire le marché local.

Bien qu'en expansion, le **secteur industriel** occupe une place modeste au sein de l'économie locale : en 2003, il occupait 20% de la population active et représentait 19% du PIB. Il concerne essentiellement l'agroalimentaire, dont la production est destinée à la consommation locale.

Le Kenya est lourdement endetté, sa dette extérieure brute représentant près de la moitié de son PNB.

Le **secteur des services** emploie 62% de la population et représente 64% du PIB.

Population

Le Kenya compte près de 31 millions d'habitants pour une superficie de 580 000 km². Il a pour capitale Nairobi.

On y parle l'anglais, qui est la langue officielle, le swahili - la langue nationale - ainsi que de nombreuses autres langues.

Le taux de croissance de la population se situe aux alentours de 2,6% mais a tendance à ralentir en raison de l'incidence du VIH qui toucherait 15% de la population.

L'espérance de vie ne serait que de 52 ans selon les chiffres des Nations Unies, voire 47 ans selon d'autres sources en raison du VIH. Seulement 42% de la population a accès à l'eau potable, mais 87% bénéficierait d'installations sanitaires adéquates. Le taux de mortalité infantile est de 65 enfants pour mille et 51% de la population a moins de 18 ans.

Le Kenya connaît une pauvreté grandissante, qui entraîne un exode rural. 33% des Kenyans vivent désormais en ville, dont beaucoup dans des quartiers sordides, et l'on y rencontre de nombreux enfants vivant dans la rue.

Multiculturalisme

Le pays compte plus de 70 ethnies. Le caractère distinctif le plus important entre les tribus est la langue. 90% des Kenyans appartiennent aux deux groupes langagiers les plus importants: les Bantous et les Nilotiques. Les Bantous sont arrivés en Afrique de l'Est par vagues originaires d'Afrique de l'Ouest à partir de 1000 avant JC et incluent les Kikuyu - l'ethnie du président Kibaki - les Meru, les Gusii, les Embu et d'autres. Les Nilotiques ont quant à eux migré depuis la Vallée du Nil un peu plus tard et comprennent les Masai, les Turkana, les Samburu, les Luo - l'ethnie de l'actuel premier Ministre Odinga. Les Kikuyu et les Luo sont de loin les deux ethnies les plus importantes et détiennent pratiquement tous les postes au pouvoir. Un troisième groupe de langage comprend les premiers habitants du pays: les Cushitiques.

Swahili vient du mot arabe *sahil* qui signifie "sur la Côte". C'est le nom donné aux habitants locaux qui, bien qu'ayant des ancêtres tribaux variés, se sont mélangés aux Arabes installés depuis des siècles. Ils ont désormais une culture arabe prédominante. Le swahili est donc un mélange de différentes langues - bantou, arabe, perse et asiatique - et s'est développé par le biais du commerce. C'est aussi une langue très répandue en Afrique de l'Est.

Il existe également une grande communauté indienne. Les premières connections avec l'Inde remontent au commerce des épices, et le début de leur installation à l'Empire britannique, qui avait envoyé des Indiens pour construire le chemin de fer ougandais. Ceux-ci se sont installés au Kenya et ont créé de petits commerces. La communauté indienne détient aujourd'hui de larges secteurs de l'économie est-africaine.

Education

L'éducation est une priorité pour les Kenyans. Le taux d'alphabétisation a atteint 85%, ce qui le met largement au-dessus de celui des pays voisins. Bien que l'école ne soit pas obligatoire, la motivation est importante, particulièrement depuis que l'école primaire est gratuite. Nombreux sont donc les enfants habillés en uniforme que nous croisons le long de la route, même dans les contrées les plus reculées.

Religions

Environ la moitié de la population est chrétienne, 30% est musulmane et une petite minorité pratique les croyances tribales des ancêtres.

Florence, Kenya, le 1er octobre 2008